

The Goon t. 1 : Rien que de la misère de Eric Powell (Delcourt - 2006)



C'est quand même un monde que le *Goon*, un gros patibulaire au service du parrain *Labrazio*, soit un des derniers remparts avant le chaos général.

Avec son pote *Franky*, un petit nerveux totalement frappadingue, il sape systématiquement les tentatives maléfiques du prêtre zombie et son armée de morts-vivants qui tentent, comme vous l'avez déjà deviné tout seuls, de s'emparer du pouvoir, de la ville, du moooooonde !

Visez le bestiaire... Loups-garous, zombies, singes, calmar et rats géants, flics corrompus, vampires, barbeau humanoïde, fantômes, créatures du marais, et même les lutins tarés du Père Noël mettent le boxon, *Goon* a fort à faire de ses journées. On apprend même son triste passé et incidemment celui du *Prêtre* dans cet excellent premier volume

où affleure parfois l'émotion, si si !!

Niveau dessin, les amateurs ne risquent pas d'être déçu par ces excellents dessins et ces belles couleurs, ces personnages déjantés et des scénarios qui ne le sont pas moins, on découvre enfin une génération de comics plus classe avec un humour sombre et acide avec en sus beaucoup de clins d'oeil à l'horreur et des dessins du coup assez explicites, hérités des [Contes de la crypte](#) et autres [Le Retour des morts-vivants](#) (trafic de cerveaux, miam !). Une vraie réussite à découvrir.

159 pages en couleurs,

ISBN : 2847897666

© GED Ω - 06/04 2015

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.